

## Saint Berchaire ou *Bercharius* - (vers 620 – 696)

Moine de Luxeuil.

Fondateur des monastères d'Hautvillers (Marne) et de Montier-en-Der (Hte Marne).

Fêté le 16 octobre.

Bercharius ou Bercaire fait partie de l'apport aquitain fort important à cette époque, témoignant d'échanges étroits entre l'est et l'ouest de la Gaule. Les détails de sa vie sont connus grâce à Adson (*Vita S.Bercharii* vers 698) qui sera plus tard abbé d'un monastère fondé par lui.

Il était de race noble (on le disait même fils du duc d'Aquitaine) et fut baptisé par Nivard, aquitain lui aussi, qui devint évêque de Reims en 657. Elevé par les moines de Saint-Hilaire de Poitiers (fondé au V<sup>ème</sup> siècle par l'Irlandais Fridolin), il y rencontra de saints personnages avec lesquels il demeura en relations étroites.

En 657-658 Nivard fit venir Berchaire à Reims pour parfaire son éducation et l'ordonna prêtre. Dans ses nombreux contacts à la cour de Sigebert III, à Metz, il rencontra [Remacle](#), grand aumônier de la cour, qui sans doute lui vanta les mérites de Luxeuil.

En plus des cours qu'il suivait à l'école monastique de Luxeuil, il remplissait les fonctions de cellérier. Revenu à Reims vers 658, il reçut de Nivard la mission d'établir un monastère dans une *villa* qui appartenait à son diocèse et qui se nommait *Altum Villare*, aujourd'hui Hautvillers, sur une colline dominant Epernay et la Marne. L'archevêque se dépouillant de ses biens, les céda par une charte spéciale «à l'église d'Hautvillers, à Berchaire et à ses frères, qui se proposent d'y vivre sous la Règle de Colomban et de Benoît». Le monastère connaîtra un nouveau renom avec la mise au point du vin de Champagne au XVII<sup>e</sup> siècle qui rendit célèbre le moine Pérignon.

A la limite de la Neustrie, de l'Austrasie et de la Bourgogne, Berchaire édifia un autre monastère de femmes, à Mangevillers (Haute-Marne), qui deviendra Puellémontier puis au bord de la Souleine il édifia le nouveau monastère d'hommes de Montier-en-Der. La superbe église de Montier-en-Der construite en 998 par l'abbé Adson y est toujours debout. Enfin, tout heureux de pouvoir réaliser un vieux rêve, il partit en pèlerinage à Jérusalem, dont il rapporta de nombreuses reliques pour ses fondations. Revenu à Montier-en-Der, il reprit la vie commune et assumait sa charge d'abbé lorsqu'un moine qu'il affectionnait puisqu'il était son filleul, Daguin, et qu'il avait puni de façon trop rigoureuse, vint le frapper au milieu de la nuit d'un coup de couteau. Il agonisa pendant deux jours, qui lui permirent de pardonner à son agresseur. La mort l'emporta le 26 mars 685.

C'était le troisième martyr parmi les moines luxoviens.

Sources bibliographiques:

Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 2004-2006, tome 1, pages 71-72, 146, 160, 173, 179-180, 216, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association page [Publications](#).

Patrick Corbet, *Les Moines du Der*, actes du colloque international d'histoire, Joinville, Montier-en-Der, 1998

Isabelle Créte-Protin, *Eglise et vie chrétienne dans le diocèse de Troyes du IV<sup>e</sup> siècle au IX<sup>e</sup> siècle*, 2002

Association Les Amis de Saint Colomban de Luxeuil

[www.amisaintcolomban.net](http://www.amisaintcolomban.net)